

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [91] (2003)
Heft: 1474

Rubrik: Lettres à l'émilie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Conseil administratif
de la Ville de Genève:
où sont les candidates?**

Fabienne FISCHER
Genève

Le 4 mai dernier, Genève a élu les conseils administratifs et les maires des communes du canton. En Ville de Genève, il y avait huit candidats – huit hommes ! Comme beaucoup de monde, je ne l'ai remarqué que tardivement, en voyant dans la presse l'annonce, photos à l'appui, d'un débat réunissant tous les candidats : une belle brochette d'hommes, interrogés par trois journalistes hommes... Le plus étonnant, c'est que personne n'a soulevé cela pendant la campagne. C'est incroyable: *l'Emilie* n'a rien vu, rien dit, rien fait à ce propos dans ses derniers numéros... Il me semble que le problème mérite d'être soulevé dès le début de cette nouvelle législature, afin de ne permettre à personne de dire en 2007 : «on n'a pas fait attention», «on n'a pas fait exprès»... Dans une démarche qui a surtout servi à me sentir moins passive, j'ai adressé la lettre qui suit à tous les partis et à tous les candidats.

Mesdames, Messieurs,
Avez-vous seulement remarqué qu'aucun parti politique briguant un siège au Conseil administratif de la Ville de Genève n'a jugé utile de présenter de femmes ? Il suffit de voir alignées les photos des candidats, pour que l'évidence soit là : la classe politique propose une «représentation» de la population genevoise constituée seulement d'hommes (d'âge mûr, comme toujours). Vous êtes-vous demandé si le Conseil administratif qui va sortir des urnes pourra être représentatif de la population genevoise (composée pour moitié de femmes, comme chacun le sait) ?

Le Conseil administratif sortant était déjà exclusivement masculin : quelles qu'en aient été les raisons, comment chacun des partis concernés a-t-il pu fermer les yeux et laisser se reproduire cette situation lors de l'élection 2003 ? Comment vous, candidats, pouvez-vous accepter de participer à une élection «entre hommes», sans broncher ? Même si certains d'entre vous ont pu se prétendre féministes, vous vous discréditez en acceptant silencieusement cette farce.

Voilà où mène une ligne prétendument «douce» (l'égalité doit se faire naturellement, les mentalités évoluent lentement mais sûrement, il est contre-productif de vouloir «des femmes à tout prix», ...) : on se retrouve à la case départ en un rien de temps, sans que personne dans la classe politique n'y trouve à redire. N'auriez-vous pas été les premiers à traiter d'«extrémistes» des femmes revendiquant un Conseil administratif uniquement féminin ?

Je suis abasourdie de constater à quelle vitesse, après des années de luttes, le souci (que vous prétendez partager) de la parité dans la représentation politique recule. Il n'est décidément plus possible de croire en la bonne foi des politiciens dans ce domaine. Alors finalement, qu'importent les idées des uns, les valeurs des autres ? Au fond tous les partis (et leurs candidats) admettent, par leur silence unanime, que l'absence de femmes candidates lors de cette élection n'est pas problème qui mérite d'être relevé.

Dans ces conditions, j'ai décidé de renoncer à participer à ce simulacre de choix de «représentants» pour diriger ma ville. Je voterai blanc pour le Conseil administratif le 4 mai prochain.

***Nous publions ici deux réponses
à la lettre ouverte de
Fabienne Fischer:***

**Fabienne Bugnon,
Directrice du Service de promotion
de l'égalité entre femme et homme
(SPPE)
Genève**

Madame,
Préalablement et afin de vous rassurer, vous n'êtes pas la seule à avoir réagi à l'absence de candidatures féminines à l'exécutif de la Ville de Genève. Les réactions se sont d'ailleurs amplifiées après le grand débat pré-électoral retransmis sur Léman Bleu où on alignait huit candidats masculins interviewés par trois journalistes masculins. Ceci explique peut-être pourquoi la question de l'égalité n'a pas été posée ! Pour notre part, ne disposant pas de mesure coercitive, nous ne pouvons qu'alerter les partis politiques, ce que nous faisons régulièrement ; j'ai d'ailleurs été auditionnée récemment par la Commission des droits politiques au sujet des quotas et j'ai amené des statistiques pour le moins parlantes. La Commission a tout de même rejeté la proposition des quotas de liste qui lui était soumise. Par ailleurs, nous avons entrepris avec le CLAFG (Centre de liaison des associations féminines genevoises), un travail de soutien auprès des femmes qui acceptent de se lancer. Nous avons invité les 289 femmes élues dans les communes le 12 mai à la Comédie.

Elles pourront rencontrer des femmes élues depuis plusieurs années et nous évoquerons ensemble la-difficultés pour les femmes de faire de la politique et les moyens pour y remédier. Nous organiserons aussi en septembre un mini-séminaire en développant les axes de la prise de parole en public ou du moyen de se faire entendre en tant que femmes dans un milieu essentiellement masculin. Enfin, sur intervention de notre service auprès du Conseil d'Etat, celui-ci avait écrit aux partis politiques pour leur demander de présenter des candidatures féminines pour les commissions extra-parlementaires. J'ajoute également que la Commission consultative de l'égalité a un sous-groupe «femmes et politiques». Si vous avez des propositions, elles sont les bienvenues et nous nous ferons un plaisir de les transmettre à ce groupe. C'est bien sûr en joignant nos forces, associations féminines, Service de promotion de l'égalité et citoyen-ne-s que nous arriverons à inverser cette inquiétante tendance. Merci de nous avoir transmis votre intervention et recevez, Madame, nos meilleures salutations.

Guy Mettan
Candidat PDC au Conseil
administratif
de la Ville de Genève (non élu)
Genève

Chère Madame Fischer,

J'ai lu avec beaucoup d'attention la lettre que vous avez envoyée à tous les candidats au Conseil administratif de la Ville de Genève. Sur le fond, vous avez naturellement raison. Pour ma défense, je peux seulement dire que le PDC est le seul parti à avoir proposé une femme aux avant-dernières élections en 1999 et à avoir proposé une candidature féminine jusqu'à la fin de nos primaires internes (madame von Arx-Vernon). Mais cela ne suffit pas, je vous l'accorde.

Vous souhaitant bon courage dans le combat qui vous tient à coeur et espérant qu'il portera ses fruits, je vous prie d'agréer mes salutations les plus cordiales.

Un autre monde ou la reproduction de celui qu'on connaît déjà?

Hélène Bregani

Chères amies et chers amis du Forum international,

J'ai vu avec intérêt votre annonce dans le journal *Le Courrier* pour le Forum des 16 et 17 mai à Lausanne. Je vous félicite d'avoir réuni des intervenant-e-s aussi nombreux en provenance de différents pays et je vous souhaite de belles et bonnes discussions. Je note que sur 22 personnes invitées, il y a 19 hommes, 2 femmes et un-e intervenant-e dont je ne peux déterminer le genre puisqu'il n'y a que l'initiale du prénom. Chères amies et chers amis, vous trouverez - j'imagine - que je pinaille ; c'est cependant dans les petits «détails» comme ça que l'on esquisse un autre monde ou que l'on reproduit l'ordre existant. En l'occurrence, l'esquisse d'un autre monde ressemble furieusement au monde actuel dans une de ses plus anciennes oppressions et n'a en conséquence rien à lui envier. Dur dur de changer le monde quand cela implique de changer des comportements individuels et collectifs dans ce qu'ils ont de plus ancrés, donc apparemment «naturels». Et dur dur de changer le monde si on ne commence pas ici, maintenant et au quotidien.

Bien à vous et en toute amitié.

M. C.
Chernex

Je reçois ce jour le bulletin de renouvellement de mon abonnement à votre journal. Durant ces deux années, j'ai eu beaucoup de plaisir et d'intérêt à le lire. Pour des raisons logiques de budget, je désire changer de genre de lecture, c'est pourquoi je vous demande de résilier cet abonnement. Mais je tiens à vous dire que j'ai apprécié la qualité de votre journal, ses articles de fond et de recherche. Grâce à vous, j'ai aussi choisi des livres magnifiques à la bibliothèque de ma ville. Les petites rubriques signalant le sexisme ambiant que je ne remarquais même pas m'ont interpellée. Bonne suite à vous. ◊

Des concepts vidés de leur sens?

International
Au Québec,
les «masculinistes» sévissent...

Débat
Des groupes féministes non mixtes?

presse féministe

l'émili

no 1473
mai 2003
6.50 fr.